

BÂTIM



— *ELLIE BLACK*

À LA TÊTE DE LA PROCHAINE GÉNÉRATION

PETRO-CANADA ALIMENTE
LA RÉUSSITE DES ATHLÈTES
ET ENTRAÎNEURS

HOMMAGE À L'ARTISTE
TOLLER CRANSTON



FOUNDATION
FONDATION



MESSAGE DE LA FONDATION OLYMPIQUE CANADIENNE

Pour bon nombre d'entre nous, le printemps est synonyme de nouveau départ. C'est le temps de se fixer des objectifs et de faire peau neuve après les mois d'hiver. C'est le temps de mettre de l'ordre dans nos maisons et dans nos vies. Pour nos athlètes des sports d'été, les camps d'entraînement vont bon train, et la saison de compétition a même déjà commencé pour certains. Pour nos athlètes des sports d'hiver, c'est le moment de réfléchir aux idées et aux défis de l'année passée et de peaufiner leur plan de préparation de l'entraînement hors-saison. À moins de 300 jours de Pyeongchang 2018, il n'y a pas de temps à perdre.

Les athlètes canadiens ont récolté 25 médailles aux Championnats du monde au cours de la dernière saison, ce qui nous place ex æquo au deuxième rang du classement général. Les Jeux d'hiver sont notre domaine de prédilection, et nous mettons tout en œuvre afin d'être la meilleure nation en 2018.

Les skieurs Erik Guay, Mikaël Kingsbury et Alex Harvey nous aident en ce sens. En février, Erik a pris les pentes d'assaut et décroché la médaille d'argent à l'épreuve masculine de descente aux Championnats du monde de ski alpin 2017 à Saint-Moritz, en Suisse. Il a réalisé cet exploit peu de temps après avoir remporté l'or en super-G au cours de la même compétition. Quant à Mikaël Kingsbury, il a une fois de plus été l'incarnation de la constance, cette saison, ayant soulevé son sixième globe de cristal d'affilée en tant que gagnant du classement général de la Coupe du monde. Le fondeur Alex Harvey se démarque depuis des années au sein de l'équipe canadienne nordique, mais il a été au-devant de la scène, cette année, en gagnant l'or au 50 km style libre aux Championnats du monde qui se sont tenus en mars.

Les vétérans Erik, Mikaël et Alex se préparent à galvaniser les Canadiens avec leur performance à PyeongChang, mais les recrues canadiennes voudront également s'imposer. La skieuse Valérie Grenier (NDLR : Valérie était en vedette dans le numéro de l'hiver 2017 du bulletin *Bâtir*), la spécialiste des bosses Andi Naude et l'athlète en skeleton Mirela Rahneva font partie des athlètes qui participeront probablement à leurs premières compétitions olympiques à PyeongChang, et elles ont toutes inscrit des résultats remarquables sur le circuit international.

Apprenez ces noms dès aujourd'hui! Chacun de ces athlètes a une histoire incroyable, et c'est vous qui les avez aidés à prendre leur élan. La Fondation olympique canadienne a appuyé ces athlètes pendant toute la saison passée : qu'il s'agisse de vétérans comme Erik Guay qui, à 35 ans, a atteint sa vitesse de croisière, ou encore d'athlètes jeunes et charismatiques comme Valérie Grenier qui, à 20 ans, a beaucoup à apprendre et rien à perdre. Nous continuerons à le faire durant cette année olympique cruciale, et ce, grâce à vos généreux dons. Nous vous remercions de votre appui soutenu.

**Hélène Desmarais, membre du conseil d'administration
Fondation olympique canadienne**

Le bulletin *Bâtir* est
publié par la Fondation
olympique canadienne.

Graphisme :
Keith Jones/voc

Faites-nous part de vos
idées! Écrivez-nous à
fondation@olympique.ca

fondationolympique.ca

 Canadian Olympic
Foundation

Fondation olympique
canadienne
21, avenue St. Clair Est
bureau 900
Toronto (Ontario) M4T 1L9
416 324-4282 ou
888 377-7073

La Fondation olympique
canadienne est un
organisme de bienfaisance
enregistré.

Numéro d'enregistrement :
817729346RR0001

Ellie Black

PROFIL D'UNE OLYMPIENNE



Il n'y a pas de chemin tracé à l'avance pour une athlète des Maritimes comme Ellie Black, originaire d'Halifax en Nouvelle-Écosse. Avec l'aide de ses coéquipières, elle s'est épanouie pour devenir l'une des meilleures gymnastes au pays. À Londres 2012, ses premiers Jeux, elle a aidé le Canada à terminer au 5^e rang de l'épreuve par équipes, un résultat inédit. Trois ans plus tard, elle était l'athlète canadienne la plus décorée des Jeux panaméricains de 2015 à Toronto avant une 5^e place au concours multiple à Rio 2016, un autre record national.

Ellie n'était pas pressentie pour une place au sein de l'équipe olympique des Jeux de 2012. C'est qu'en 2011, juste avant le début de la saison de qualification, elle s'est blessée à deux reprises : une fracture à l'orteil et une dislocation du coude droit. Elle a travaillé sans relâche pour se remettre sur pied et c'est de justesse qu'elle s'est taillé une place dans l'équipe olympique dont elle était l'une des cadettes à seulement 16 ans. Ses coéquipières l'ont accueillie à bras ouverts.

« J'étais la moins expérimentée, mais j'ai eu de la chance parce que certaines des plus vieilles de l'équipe m'ont pris sous leur aile. J'ai senti que je faisais partie de la famille », se souvient-elle.

Pour Ellie, c'est important de donner ce sentiment à ses coéquipières et à la nouvelle génération d'athlètes. Forte de ses cinq médailles de Toronto 2015, elle n'était plus une

recrue à Rio 2016, mais la leader d'une équipe en plein essor. Avec deux Jeux olympiques et une participation aux Jeux panaméricains à son actif, elle tire aujourd'hui profit de son expérience pour servir de mentore à ses coéquipières dont ce sont les premiers Jeux.

« Je leur dis que ce n'est pas grave si tout ne va pas comme elles veulent. Je veux qu'elles soient à l'aise de venir m'en parler si elles ont des questions ou des préoccupations. Je veux vraiment accompagner les plus jeunes. »

Ce qu'Ellie aime le plus, c'est inspirer les athlètes de demain. Elle donne régulièrement des conférences dans les écoles en collaboration avec le temple de la renommée sportive de la Nouvelle-Écosse.

« Je rencontre les jeunes, raconte mon histoire et présente les héros sportifs de la Nouvelle-Écosse. J'espère que ça les fera réfléchir et que ça les inspirera à réaliser leurs rêves et à atteindre leurs buts. J'aime beaucoup visiter les petites écoles qui reçoivent moins de visiteurs que celles des villes. Il ne faut pas grand-chose pour faire toute la différence pour ces enfants. »

Elle espère participer aux Championnats du monde de gymnastique de 2017 à Montréal pour continuer à faire une différence dans la vie des jeunes Canadiens. Il s'agit de la première compétition internationale organisée au Canada depuis 1985. Comme aux Jeux panaméricains, elle aura l'honneur de concourir devant son public.

« Les Jeux panaméricains de Toronto sont probablement l'un des plus beaux moments de ma vie parce que c'était au Canada. La famille et les amis sont dans les gradins, et on reçoit des encouragements de partout au pays. Je me souviens qu'à la fin de mes exercices au sol, le bruit de la foule couvrait la musique. Juste à y penser, j'ai la chair de poule. »

Ellie est la première athlète féminine de la Nouvelle-Écosse à devenir gymnaste olympique, et elle en est très fière. Son rêve : inspirer celles qui suivront.

« J'espère que les jeunes filles des provinces plus petites verront que l'endroit d'où l'on vient n'a pas d'importance. Réaliser ses rêves, c'est possible. »



À gauche

Ellie Black, fière de sa médaille d'or aux exercices au sol à Toronto 2015.

Ci-dessus

Ellie Black au cheval d'arçon après un atterrissage réussi qui la mènera jusqu'à la médaille de bronze à Toronto 2015.

Mike Ridewood/COC

L'héritage de Toller se perpétue

TOLLER CRANSTON ÉTAIT
UN AVANT-GARDISTE SUR
LA PATINOIRE COMME
AILLEURS



Ci-dessus

Des amis et la famille de la communauté du patinage artistique se sont réunis au Musée des beaux-arts de l'Ontario pour le lancement du Fonds commémoratif Toller Cranston en 2015.

À droite

Toller Cranston a apporté sa touche personnelle au patinage artistique.

Scott Umstatter
Phillippa Baran

Le style flamboyant du médaillé olympique a transformé le patinage artistique. Il était reconnu dans le monde entier pour son talent artistique et son esprit novateur. Dans un sport où la difficulté technique et les exploits athlétiques ont la faveur, son expressivité et sa théâtralité ne passaient pas inaperçues. Il est à l'origine du mouvement artistique qui a pavé la voie à des patineurs canadiens comme Michael Slipchuk et Eric Radford. En dehors de la patinoire, Cranston était un artiste de renommée mondiale. Ses toiles colorées, flamboyantes et complexes font l'envie des collectionneurs de partout. La peinture était le prolongement du patinage artistique, qui était souvent le thème de ses

toiles. Son audace et son style révolutionnaires étaient évidents sur la glace et ses toiles.

Le 25 juin 2015, les amis et la famille de la communauté du patinage artistique se sont réunis au Musée des beaux-arts de Toronto pour honorer sa mémoire et pour perpétuer son héritage en lançant le prix des athlètes du Fonds commémoratif Toller Cranston. Dans le cadre de la soirée, des fonds ont été amassés auprès de donateurs privés, et la Fondation olympique canadienne continue à recevoir des dons en son nom. Le Fonds récompensera les jeunes patineurs des catégories novices et juniors qui font preuve d'un talent artistique exceptionnel à l'occasion

des Championnats nationaux de patinage artistique Canadian Tire. Un hommage à son audace, mais surtout un encouragement à explorer le potentiel artistique du patinage pour la prochaine génération. Cette année, le prix a été remis à 14 jeunes patineurs. Jackson Ultima Skates leur donnera aussi une paire de bottes et de lames. Les prix ont été présentés par d'anciens compétiteurs olympiques, des membres de la famille et des amis de Toller, dont sa sœur Phillippa et Haig Oundjian, à l'occasion de banquets de Patinage Canada.

« Pour mon frère, le patinage artistique avait un potentiel artistique et une liberté infinie, raconte Phillippa. Par son innovation,



Patinage Canada et la Fondation olympique canadienne sont fiers d'annoncer les lauréats du prix des athlètes du Fonds commémoratif Toller Cranston de l'année 2017 :

Brandon Day

Hommes juniors, Québec

Bruce Waddell

Hommes juniors, Ontario

Corey Circelli

Hommes novices, Ontario

Dawson Nodwell

Hommes novices, Alberta

Triena Robinson

Femmes juniors, Alberta

Katrine Denis

Femmes novices, Québec

Natalie Walker

Femmes novices, Ontario

Evelyn Walsh et Trennt Michaud

Couples juniors, Ontario

Marjorie Lajoie et Zachary Lagha

Danse sur glace juniors, Québec

Katarina Kasatkina et Corey Circelli

Danse sur glace novices, Ontario

« Par son innovation, il a redéfini le sport en inspirant d'autres patineurs à explorer leur propre potentiel. »

Phillippa Baran

il a redéfini le sport en inspirant d'autres patineurs à explorer leur propre potentiel. Toller serait honoré et touché de savoir que ce prix récompense le talent artistique de jeunes patineurs. »

Le Fonds commémoratif Toller Cranston a été mis sur pied par la Fondation olympique canadienne avec le soutien de Patinage Canada après le décès du patineur en 2015. C'est une appréciation de l'expressivité qu'il a infusée dans le monde du patinage ainsi qu'une aide financière pour les jeunes dotés de ses qualités et de son style.

« La vision du patinage artistique de Toller était avant-gardiste. Il a amené l'art sur la patinoire et

changé la dynamique du sport. Nous voyons son influence dans l'équilibre entre talent artistique et qualités athlétiques au sein de l'équipe canadienne, témoigne Debra Armstrong, chef de la direction générale de Patinage Canada. Patinage Canada salue l'initiative de la Fondation olympique canadienne pour préserver l'héritage de Toller grâce à ce fonds commémoratif et inspirer une nouvelle génération de patineurs à accorder une grande valeur à l'expression artistique. »

Avec audace, Toller a pris des risques pour trouver son style à une époque où ce n'était pas la norme. Aujourd'hui, la prochaine génération continue à faire vivre son style unique.

À gauche

Toller Cranston (à droite) accompagné de deux personnes qui ont influencé sa vie : le patineur anglais Haig Oundjian (à gauche) et son entraîneuse Ellen Burka.

© Phillippa Baran



Toujours plus loin

L'équipe Éducation a atteint sa vitesse de croisière et les projets sont nombreux et passionnants. Voici deux nouvelles initiatives dont nous sommes très fiers : le portail de la Journée olympique et la Journée rose 2017.

Ci-dessus
Komak participe à la
Journée olympique
2016.
coc 

Journée olympique 2017

Tous les ans, la Journée olympique est célébrée partout dans le monde le 23 juin pour commémorer les Jeux olympiques modernes et inspirer le public à mener une vie saine et active, tout en incarnant les valeurs olympiques que sont l'excellence, l'amitié et le respect.

Dans le but d'offrir une expérience riche aux groupes canadiens qui souhaitent célébrer la Journée olympique, l'équipe Éducation a créé un portail en ligne où ils peuvent inscrire leur événement et obtenir ressources, images et documentation pratique pour le planifier. Le portail a été lancé le 18 mai. Pour organiser votre célébration, inscrivez-vous au bulletin du Programme scolaire olympique canadien afin de recevoir des détails sur le site web Éducation ou écrivez à l'adresse psoc@olympique.ca.

Journée rose 2017

La Journée rose a été mise sur pied par deux élèves hétérosexuels du secondaire qui ont été témoins d'intimidation à l'endroit d'un élève gai parce qu'il portait un chandail rose. Ils ont donc décidé de porter un chandail rose par solidarité avec leur camarade de classe. Le mouvement a vite pris de l'ampleur et aujourd'hui, il a l'appui de millions de personnes de partout qui célèbrent la diversité et sensibilisent au problème de l'homophobie, de la transphobie, de la transmisogynie et de l'intimidation.

Cette année, le COC s'est associé au Centre canadien pour la diversité des genres et de la sexualité pour organiser la Journée rose avec des athlètes partout au Canada. Plus de 25 dialogues ont rejoint quelque 2 000 élèves et donné lieu à d'innombrables conversations.

« Un adolescent transgenre a partagé ses difficultés à l'école et à la maison. Son histoire m'a touchée et attristée, mais ça m'a aidée à comprendre l'importance d'entamer un dialogue courageux. »

Vicky Leblanc, softball, Sydney 2000

Les Jeux du Canada arrivent à grands pas

Les Jeux du Canada ont un pouvoir rassembleur pour une ville et un pays. Jeff Hnatiuk, président-directeur général de la société hôte des Jeux d'été du Canada le sait mieux que quiconque.

Pour leur 50^e anniversaire, les Jeux du Canada d'été seront présentés à Winnipeg. Au programme : 16 sports, 21 sites, 250 épreuves individuelles et par équipes, 4 000 athlètes et entraîneurs, 20 000 visiteurs et un festival culturel d'envergure. Pour les jeunes athlètes, c'est la plus importante compétition multisport au Canada. La ville n'a pas été l'hôte d'une compétition multisport majeure depuis les Jeux panaméricains il y a 18 ans.

« Winnipeg ressent toujours les effets des Jeux panaméricains de 1999, explique Jeff. Beaucoup de gens y ont participé, et ils ne veulent pas manquer les Jeux du Canada. La communauté embrasse l'esprit des Jeux, ça, c'est sûr. »

La population moyenne des villes hôtes des Jeux du Canada est de 111 840 personnes. Avec ses 812 000 habitants, Winnipeg sera la plus grande ville à les accueillir. L'organisation se fera sous la supervision attentive de Jeff et de son équipe de 65 personnes. Il attribue toutefois tout le mérite aux bénévoles.

« Nous fournissons le soutien, mais ce sont vraiment les bénévoles qui opèrent et assurent la présentation des Jeux. Je ne veux pas qu'on me voie comme la personne qui dirige l'opération. Nous avons 6 000 bénévoles et 500 de plus dans des rôles de direction. Ce sont vraiment leurs Jeux. Notre rôle est seulement de les aider. »

Le but des Jeux est d'exposer les jeunes et les adultes à des compétitions d'élite, tout en favorisant le tourisme. TSN et RDS consacrent chacun 40 heures de couverture télévisée à l'échelle nationale, et Winnipeg sera sous les projecteurs de la cérémonie d'ouverture, le 28 juillet, jusqu'à la cérémonie de clôture, le 13 août. De nouveaux sites, dont le Centre du sport pour la vie – Jeux du Canada où se dérouleront les compétitions de basketball et de volleyball, seront construits pour l'occasion. Le talent des jeunes sera évidemment à l'avant-plan, mais Jeff a bien l'intention de faire la belle part à la culture de la ville.

« Les Jeux du Canada permettent aux meilleurs jeunes athlètes du Canada de se faire connaître, mais ce n'est pas tout. Nous avons prévu un festival de 11 jours pour faire connaître les arts et la culture de la ville. »

Les Jeux du Canada sont un véritable travail d'équipe qui bénéficiera culturellement et financièrement à Winnipeg. Cette année, on estime les retombées économiques à 153 millions \$.

« Peu de gens savent que les Jeux rapportent beaucoup à la communauté. À Sherbrooke (Jeux du Canada 2013), les retombées se sont chiffrées à 165 millions \$. À 153 millions \$, notre estimation est assez conservatrice et nous pensons la dépasser. »

De la construction de nouvelles installations sportives à la participation de la communauté manitobaine, les Jeux du Canada promettent de laisser un héritage considérable à toute la province et à l'ensemble du pays.

« Nous espérons que ce sera si spécial que nos invités voudront rester plus longtemps ou revenir. »



Pour la Fondation olympique canadienne, les Jeux du Canada sont un tremplin pour les athlètes dans leur cheminement vers les Jeux olympiques, c'est pourquoi elle a remis 500 000 \$ au Conseil des Jeux du Canada depuis 2014.

Ci-dessus

Le comité d'organisation des Jeux du Canada entame le relai du drapeau marquant le 50^e anniversaire des Jeux du Canada à Québec.

 Conseil des Jeux du Canada

Patrice St-Louis Pivin :

SUR LA PISTE DU SUCCÈS



Ci-dessus

Patrice St-Louis Pivin (avant-plan) participe à l'épreuve de sprint par équipes avec Stefan Ritter (gauche) et Hugo Barrette (arrière-plan) aux Championnats du monde de cyclisme sur piste 2017 à Hong Kong.

À droite

Patrice St-Louis Pivin (centre) et ses coéquipiers d'Équipe Canada aux championnats du monde 2017 à Hong Kong.

Rob Jones

La chance et des capacités physiques hors du commun ont mis l'haltérophile Patrice St-Louis Pivin, 24 ans, sur une piste qu'il n'aurait jamais imaginée il y a à peine plus d'un an. Cette piste s'est aujourd'hui transformée en un parcours extraordinaire...

Comment, du jour au lendemain, un brillant haltérophile de Sherbrooke qui n'avait jamais mis le pied dans un vélodrome est-il devenu un précieux membre de l'équipe canadienne masculine de cyclisme sur piste? On dirait un scénario de film. C'est que les bons éléments étaient en place pour que l'athlète s'engage dans une nouvelle voie. La magie a opéré parce qu'il était au bon endroit au bon moment, il avait le talent et l'attitude nécessaires, et il a croisé les bonnes personnes.

Patrice a essayé le cyclisme à Bromont juste pour voir si le sport lui plairait et a obtenu des résultats inespérés. Il n'a pas poussé plus loin parce qu'il faisait toujours de la compétition dans ses autres sports. Il était déjà un homme fort, un haltérophile, un athlète de CrossFit de calibre national. C'était ce qu'il était appelé à faire, du moins, c'est ce qu'il pensait.

Au même moment, un ami commun a parlé au cycliste olympique Hugo Barrette d'un novice qui obtenait des résultats hors de l'ordinaire en puissance, en force et en endurance. Il n'en fallait pas plus pour piquer sa curiosité. Ce qu'il a découvert l'a enchanté et c'est là que tout a commencé.

Hugo savait que Patrice n'avait aucune expérience en cyclisme, mais il a vu qu'il avait les qualités nécessaires et une grande puissance parfaite pour le cyclisme sur piste. Il l'a donc invité à venir faire un essai avec l'équipe canadienne. Il n'a pas été déçu. « Après trois jours de travail avec l'équipe, l'entraîneur de musculation m'a parlé du Camp des recrues RBC. Je n'en avais jamais entendu parler », se souvient Patrice. Hugo l'a encouragé à s'y inscrire pour évaluer ses aptitudes, et voir s'il avait les qualités d'un futur olympien.



Sans savoir dans quoi il s'embarquait, il s'est rendu au Camp des recrues RBC de Montréal avec une seule chose en tête : faire de son mieux. « J'ai confiance en mes moyens, mais je ne m'attendais pas à me retrouver avec les meilleurs au Canada. Mes aptitudes n'avaient jamais été testées de cette façon, et j'ai adoré », ajoute Patrice.

Le Camp des recrues est encore frais à sa mémoire. « Je voulais une bourse, mais mon idée était surtout de bien performer et de montrer à tout le monde que j'avais du potentiel. Ma première épreuve a été le saut vertical. En attendant mon tour, je voyais les résultats des autres athlètes : 30, 40, 50, 60 cm. Je suis monté sur la plateforme : 103 ou 104 cm. Tout le monde était excité autour de moi! »

Il poursuit : « C'est à ce moment précis que le déclic s'est produit. Je savais que j'étais capable de performer. C'est aussi à ce moment que j'ai réalisé que j'avais une chance de gagner cette compétition et d'assister aux Jeux à Rio pour voir comment ils se déroulent de l'intérieur. Je le sentais et je n'ai jamais arrêté d'y croire. » Son instinct n'a pas menti et Patrice a terminé parmi les 25 meilleurs athlètes choisis pour recevoir une bourse du programme du Camp des recrues RBC, le seul cycliste de sa cohorte.

Difficile à croire, mais les prochaines étapes sont encore plus extraordinaires.

Un mois après sa participation au Camp des recrues RBC, Patrice faisait ses valises et déménageait à Milton, en Ontario, pour rejoindre l'équipe. « Ma famille pensait que j'avais perdu la tête... J'avais un emploi à temps plein depuis quatre ans à la papetière et je gagnais environ 75 000 \$ par année. J'avais une conjointe, un chien, une maison, une voiture, une moto... et j'ai tout abandonné pour aller m'entraîner dans un nouveau sport, sans argent », raconte-t-il.

Il ajoute : « Le Camp des recrues RBC aide énormément à couvrir les dépenses d'entraînement et les frais de subsistance, mais la camaraderie et le soutien de mon équipe sont aussi importants. Les gars m'ont aidé à remplir le frigo quelques fois. »

Aujourd'hui, un peu plus d'un an après son top 10 à l'épreuve de sprint par équipes de la Coupe du monde et sa médaille de bronze des Championnats panaméricains,

ses excellentes performances commencent à rapporter. En 2017, il est devenu un athlète breveté; un soulagement.

Il a Tokyo 2020 dans sa mire, et il est déterminé à atteindre son but : « Depuis que j'ai mis les pieds au Camp des recrues RBC, j'ai Tokyo 2020 en tête. Mon plan n'est pas juste de concourir en espérant de bonnes performances. Les Jeux sont une compétition importante et je ferai tout ce que je peux pour y aller. »

Patrice a hâte aux Jeux et pour l'instant, il a le profil du cycliste de tête en sprint par équipes. Mais lorsqu'il aura acquis davantage d'expérience, il aimerait participer aux épreuves individuelles de sprint.

En attendant, Patrice, qui a dépassé toutes les attentes en très peu de temps dans un sport complètement nouveau, veut partager un peu de sa sagesse avec les athlètes en herbe : « Crois en toi. Toujours. Je ne pensais pas être parmi les meilleurs, mais je n'ai eu besoin que de ce premier saut pour y croire. »

Et il soutient que sans son guide et mentor, Hugo Barrette, il n'aurait jamais été découvert par les officiels en cyclisme sur piste du Camp des recrues RBC.

À gauche

Patrice St-Louis Pivin (à droite) se prépare à l'épreuve de sprint par équipes aux côtés de Stefan Ritter (à gauche) et d'Hugo Barrette (au centre) aux Championnats du monde 2017 à Hong Kong.

Rob Jones



Vos dons à l'œuvre

Ci-dessus
L'équipe de patinage artistique du Canada célèbre sa médaille d'argent à Sotchi 2014.

Winston Chow/COC

Grâce à la générosité des donateurs de la Fondation olympique canadienne, le Canada a obtenu un succès sans précédent aux Championnats du monde de patinage artistique à Helsinki, en Finlande. Avec l'aide d'À nous le podium, plusieurs sports ont produit d'excellents résultats cette saison. C'est le cas de Patinage Canada et de Canada Alpin.

La Fondation olympique canadienne a investi 50 000 \$ dans les compétitions internationales ciblées comme les Championnats du monde. Les retombées étaient évidentes à Helsinki, où Kaetlyn Osmond et Gabrielle Daleman ont gagné la médaille d'argent et de bronze. C'était le premier doublé canadien de l'histoire. Invaincus depuis le début de la saison, Tessa Virtue et Scott Moir ont poursuivi leur domination. Après une pause de deux ans, le duo est champion du monde pour la troisième fois. Dans presque toutes les disciplines - hommes, femmes, danse sur glace et couples - les athlètes ciblés ont réussi des records personnels ou des records du monde. Le Canada est maintenant en bonne posture pour l'épreuve olympique par équipes. La patineuse en couple Meagan Duhamel explique l'impact de votre généreux don.

« Je crois que la carrière de tous les athlètes de haut niveau du Canada repose sur le soutien de ceux qui sont prêts à les aider, dit Meagan. Quand on s'entraîne et qu'on fait de la compétition d'élite, on n'a pas le temps de travailler. Notre travail à temps plein, c'est le sport. Sans le soutien de leurs pays et compatriotes, les athlètes ne pourraient pas s'y consacrer à 100 %. »

Canada Alpin a reçu 265 000 \$ pour couvrir les frais d'entraînement et de compétition des équipes techniques

masculines et féminines. Nos meilleurs athlètes ont ainsi pu prolonger leur saison d'entraînement et passer plus de jours sur les pentes. La subvention a aussi financé l'entraînement de « retour sur la neige » de Dustin Cook, médaillé d'argent des Championnats du monde de 2015, qui s'était blessé. L'investissement s'est traduit par trois médailles aux Championnats du monde de ski alpin de 2017. Erik Guay a gagné l'or en super-G et l'argent en descente, tandis que Manuel Osborne-Paradis a décroché la médaille de bronze du super-G.

Dans tous les sports, un environnement d'entraînement quotidien à la fine pointe est essentiel pour que nos athlètes soient bien préparés et performant en vue des Jeux olympiques. La fondation a remis 1,1 million \$ à 10 programmes d'ONS et une centaine d'athlètes ciblés afin qu'ils s'entraînent et participent à des compétitions. Cet entraînement de qualité en plus d'une expérience en compétition internationale donne la chance à nos athlètes et entraîneurs de se mesurer à l'élite mondiale. Le résultat : 21 médailles aux Championnats du monde d'élite et X-Games pendant la saison préolympique déterminante.



Depuis 1988, Petro-Canada a remis plus de 9 900 000 \$ à 2 750 athlètes canadiens et à leur entraîneur pour bâtir l'équipe canadienne de demain en les aidant dès le début.

Le programme Favoriser les athlètes et les entraîneurs à la conquête de l'excellence (FACE^{MC}) aide les espoirs olympiques et paralympiques qui ne sont pas encore admissibles au soutien du gouvernement. Chaque année, 55 athlètes reçoivent une bourse de 10 000 \$ à partager avec leur entraîneur. Elles servent à payer l'entraînement, l'équipement, la formation de l'entraîneur et les voyages pour participer aux compétitions.

Andy White est un athlète de skeleton qui a commencé sa carrière au lancer du javelot. Il a dû s'ajuster aux nuances d'un sport de glisse après ses débuts à l'automne 2015. Son talent naturel lui a permis d'égaliser le record de poussée canadien après seulement un an d'entraînement et de se classer parmi les dix premiers lors de la Coupe nord-américaine, le mois dernier. Andy attribue une grande part de son succès à sa relation avec son entraîneur de musculation, Cody Low.

Les parcours d'Andy et de Cody sont intimement liés. Membres du programme d'athlétisme de l'Université de la Colombie-Britannique, ils se sont ensuite joints au même centre de développement des athlètes à Burnaby. En 2016, Andy a demandé à Cody d'être son entraîneur personnel. Depuis, ils ont développé un lien solide.

« Nous nous entendons bien. Avec lui, c'est toujours léger, explique Andy. Nous nous amusons beaucoup pendant les séances d'entraînement même si nous travaillons fort. Mais nous avons un bon équilibre parce que Cody n'hésite pas à nous rappeler à l'ordre quand nous avons trop de plaisir. »

« S'entraîner doit être amusant, ajoute Cody. C'est comme ça que les athlètes donnent le meilleur d'eux-mêmes. »

En échangeant compliments et plaisanteries, ils reconnaissent que sans l'aide d'un programme comme FACE, rien de tout cela n'aurait été possible.

« Ça fait une grosse différence pour moi, surtout dans

Petro-Canada appuie un duo dévoué

un sport comme le skeleton où on doit payer pour son entraînement, mais aussi pour ses voyages et une grande partie de l'équipement. La bourse m'a permis de m'acheter un bon skeleton », dit Andy.

C'est toutefois sa mère qui lui a fait le plus beau cadeau. « Ma mère est ma source d'inspiration depuis le début de ma carrière sportive. Elle est décédée d'un cancer du sein en 2010, et elle voulait que je puisse réaliser mes rêves. J'essaie de suivre son exemple. Elle m'inspire beaucoup. Je pense que c'est le plus beau cadeau qu'elle m'a fait. »

Cody, quant à lui, est attentif à l'éthique de travail de ses athlètes.

« J'ai beaucoup de chance de faire partie du cheminement de mes athlètes. Je suis récompensé par leurs histoires, leur acharnement et ce que je peux leur offrir. Les athlètes, jeunes et moins jeunes, quel que soit leur niveau, m'inspirent à m'améliorer et à continuer. »

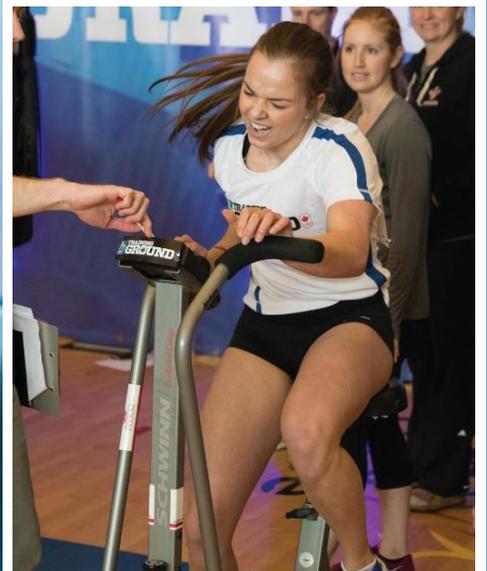
À gauche

Andy White (à gauche) et Cody Low gardent le sourire durant un entraînement.

Ci-dessus

Andy White a des départs explosifs en skeleton grâce à ses séances d'entraînement.

 Petro-Canada
Andy White



Les espoirs olympiques ne devraient pas seulement espérer...

Nous aidons les athlètes olympiques canadiens à réaliser les moments qui comptent^{MC} depuis 1947. Et maintenant, nous offrons aussi notre soutien à la prochaine génération d'athlètes canadiens. Le Camp des recrues RBC donne aux athlètes de la relève la chance d'explorer leur plein potentiel athlétique et de poursuivre leurs rêves olympiques.

Réalisons les moments qui comptent^{MC}



ÉVÉNEMENTS À VENIR

Canada 150

Le Canada célèbre son 150^e anniversaire et plusieurs organisations veulent souligner sa culture, partager ses histoires et créer de nouveaux souvenirs. Voici un aperçu des festivités auxquelles vous êtes conviés :

Radio-Canada – Raconte ton histoire

Radio-Canada encourage tous les Canadiens à raconter ce que le Canada signifie pour eux. Radio-Canada publiera les témoignages marquants sur son site Web, et les meilleurs seront ensuite réunis dans l'album numérique et le livre Canada 2017 – Raconte ton histoire qui verra le jour à l'automne 2017.

RBC : #un150quicompte

RBC offre 150 \$ de façon inconditionnelle à des milliers de jeunes Canadiens. À ce jour, près de 3 000 jeunes ont participé à l'initiative #un150quicompte de RBC et trouvé de nombreuses façons de donner au suivant et de faire une différence. Rendez-vous sur Twitter et dites à RBC comment vous utiliseriez #un150quicompte. Envoyez votre tweet à @RBC.



La Baie d'Hudson – programme de collecte de fonds Grand portage

La Baie d'Hudson contribue au raccordement du Grand sentier d'un océan à l'autre. Une partie des profits de la vente des articles de la collection Canada 150, et tous les profits des articles à édition limitée, comme la mini-pagaie à 20 \$ et le porte-clés en forme de pagaie à 5 \$, serviront à l'achèvement du Grand sentier.

Ci-dessus

RBC célèbre le 150^e anniversaire du Canada grâce à son initiative #un150quicompte.

 RBC

Calendrier des compétitions

Voici un aperçu des compétitions à venir dans différentes régions du Canada.



À droite
Catharine Pendrel lors d'une descente du parcours de vélo de montagne à Londres 2012.

Mike Ridewood/COC

DATES	SPORT	ÉVÉNEMENT	CATÉGORIE	LIEU
3-9 juillet 2017	Athlétisme	Championnats canadiens d'athlétisme	Championnats nationaux	Ottawa (Ont.)
21-23 juillet 2017	Volleyball	Grand prix mondial 2017	Grand prix mondial	Richmond (C.-B.)
28 juillet-13 août 2017	16 sports	Jeux du Canada d'été 2017	Compétition multisport nationale	Winnipeg (Man.)
4-7 août 2017	Natation	Championnats canadiens de natation	Championnats nationaux	Montréal (Qc)
5-6 août 2017	Vélo de montagne	Coupe du monde de vélo de montagne UCI	Coupe du monde	Mont-Sainte-Anne (Qc)
12-13 août 2017	Patinage de vitesse sur courte piste	Sélection de l'équipe olympique de 2018 de courte piste	Championnats nationaux / essais	Montréal (Qc)
16 août 2017	Patinage de vitesse sur courte piste	Sélection de l'équipe olympique de 2018 de courte piste	Championnats nationaux / essais	Montréal (Qc)
18-27 août 2017	Triathlon	Championnats du monde multisports de l'ITU	Championnats nationaux	Penticton (C.-B.)
19-20 août 2017	Patinage de vitesse sur courte piste	Sélection de l'équipe olympique de 2018 de courte piste	Championnats nationaux / essais	Montréal (Qc)





FONDATION
FOUNDATION

BÂTIR

FONDATIONOLYMPIQUE.CA